

se perdirent dans les bras du luxe & de la mollesse. La foiblesse, la lâcheté, l'oisiveté, l'ignorance succédèrent à la force, au courage, à l'habileté; l'ostentation à l'héroïsme & le désordre à la vertu. L'Auteur peint apparemment ainsi les derniers siècles de l'Empire Romain, tems de foiblesse & d'ignorance dans toutes les parties qui concernent le Gouvernement; car pour ce qui regardé ce qu'on appelle aussi notre barbarie, c'est-à-dire, ce long intervalle de tems pendant lequel toutes les belles connoissances furent ignorées parmi nous, il est certain qu'alors on étoit brave sans discipline militaire & guerrier sans science de la guerre; qu'il naquit des Héros durant ces siècles de fer, & que tous les grands sentimens de vertu s'éleverent au-dessus de la grossièreté publique & nationale.

Il n'en est pas moins vrai, comme l'observe l'Auteur, que long-tems & même jusqu'à nos jours quantité de Militaires ont exalté l'expérience comme l'unique chose qui fût nécessaire à la guerre. En vain Montecuculli, Turenne & quelques autres tâcherent de vaincre le préjugé; on prit leur habileté pour le produit de l'expérience qu'ils avoient acquise. On demande même encore si la guerre a des principes: question que l'Auteur résout par des exemples.

“ Pense-t-on qu'Epaminondas, que Scipion, que Sertorius, que Cesar fissent la guerre sans principes, & que la seule expérience les conduisit? Les premières opérations de Scipion ne marquent-elles pas son habileté? ne caractérisent-elles pas le grand Général? Celles d'Epaminondas sont trop combinées pour appartenir à la seule expérience. Cesar commanda les Légions Romaines presque en commençant à faire la guerre; il vainquit les Suisses, les Anglois, les Bretons, peuples aussi belliqueux que nombreux, & finit par vaincre les Romains mêmes, dans la personne de Pompée. Pharsale décida auquel des deux appartenoit le titre de grand Général &c. „

Si la guerre a des principes & des règles comme les autres Sciences, il faut convenir qu'avec l'expérience seule on ne peut y réussir. L'Auteur prétend même que, sans la théorie, l'expérience est plus dange-